

Assemblée générale du groupe SLFP Finances : discours du Président Paul Monsaert

« Ras-le-bol grandissant »



Le président appelle l'attention au «ras-le-bol grandissant depuis quelque temps au sein de notre société » et met la mission du syndicat sur la table. Il pose la question : « un syndicat doit-il s'atteler principalement à la défense des intérêts collectifs ou s'il doit se faire l'avocat des récriminations individuelles ? » Certainement, il faut un bon équilibre entre les deux. « L'opposition à la dualité d'un mouvement professionnel accentue fortement les deux terrains de travail du syndicat : le fonctionnement interne, qui met l'accent sur les propres rangs, mais aussi le fonctionnement externe vers la base du SPF Finances et de la Fonction Publique. »

Gestion en chaos

« Le champ de travail sur le terrain ressemble aujourd'hui davantage à un champ de patates qui n'est même plus bon à produire des fruits », dit le président quand il décrit l'état actuel des choses au sein du département Finances. Il constate que « le fier Géant des Finances d'autrefois se voit bientôt dépouillé de ses compétences sur le front des impôts régionaux et des transferts de compétences constitutionnelles. Il y a dix ans, le mouvement Copernic, qui devait élever le département Finances au niveau de Caissier de l'Etat, n'a abouti à rien d'autre qu'un moule uniforme, où la spécificité des Finances

Malgré le cadre original de la galerie Héroïnes, le discours de Paul Monsaert, président du Groupe Finances du SLFP, lors de la réunion de son Assemblée Générale de début février, n'était pas particulièrement joyeux.



© Photos : Marc SMITS

devait être plutôt l'exception que la règle. La lenteur de la politique aux Finances n'a pas manqué son but. Est-ce l'adieu à un passé glorieux ? », se demande Monsaert. Et il continue : « Est-ce que cette perte professionnelle sera prise en charge par une reprise discrète des compétences par les Régions et par la réforme de l'Etat à laquelle il faut s'attendre ? »

Un front

Le président constate qu'après les premières expériences du transfert des services fiscaux vers les Régions, l'herbe n'est pas plus verte ailleurs. Pour Paul Monsaert, c'est le moment de « former un front avec les collègues des groupements professionnels de quelque couleur que ce soit pour renverser la situation aux Finances et pour garantir que la qualité du know how du département soit sauvegardée. Tous les groupements professionnels se doivent de mettre de côté leurs petits jeux idéologiques pour faire place à l'intérêt général des membres du personnel du SPF Finances. »

Appel au ministre

Paul Monsaert demande tant au ministre des Finances qu'au président du comité de direction de «mettre instamment de l'ordre dans le management. Il est temps de balayer le foutoir.» dit le président, mais « malheureusement, cela ne relève pas des missions principales du management au sein du SPF Finances. »

Bonnes intentions

Paul Monsaert attire l'attention sur la tâche du syndicat. Le glissement continu de la fonction statutaire vers la fonction contractuelle mérite l'attention.

En outre, il met en lumière que « les réformes structurelles de notre pays nous amèneront à devoir redéfinir notre paquet de tâches. » Cela faisant, il faudra veiller à « la nécessité de conjuguer plus efficacement nos forces en interne. » Le président espère que ces points seront abordés au congrès idéologique que le SLFP envisage d'organiser en 2012.

Paul Monsaert :
Le mouvement Copernic, qui devait élever le département Finances au niveau de Caissier de l'Etat, n'a abouti à rien d'autre qu'un moule uniforme.

groupe finances

